

Un Centre d'Art Contemporain pour le Luxembourg

Un Centre d'Art Contemporain pour Luxembourg? Dès février 1987, j'ai exigé publiquement ce dont nous rêvons depuis longtemps: la création d'un centre d'art contemporain national: Etant rapporteur du groupe "arts plastiques et graphiques", au sein du Conseil National de la Culture, j'ai eu l'occasion de présenter cette idée devant l'assemblée plénière le 26 octobre 1987. Le Cercle Artistique, le Centre National de Promotion des Arts et Métiers d'Art le Syndicat pour la défense des intérêts des artistes indépendants, le Lezebuerger Artisten Center, l'Association des professeurs d'éducation artistique de l'enseignement secondaire, ainsi que les Amis du Musée sont unanimes à formuler le besoin d'un tel centre pour notre pays. La presse a informé le public de cette exigence. Un journaliste a trouvé qu'un tel projet serait utopique, tout en concluant: "aber warum sollte man das Utopische nicht wagen dürfen?!"

Nous avons passé de nombreuses séances de travail sur le concept d'un tel centre. Ce centre devrait être un édifice nouveau et moderne, digne et bien fait, un "écrin pour les arts".

Pourquoi exigeons-nous un pareil centre?

Ce centre (C.A.C.) s'avère d'autant plus nécessaire que notre actuel Musée de l'Etat (Musée d'Histoire

et d'Art) est devenu beaucoup trop petit et offre une infrastructure peu propice à l'exposition optimale d'oeuvres d'art. Un centre pareil rendrait justice à une vaste production luxembourgeoise jusqu'à ce jour peu connue: Il pourrait être ainsi un forum pour l'art typiquement luxembourgeois, mais surtout montrer les courants représentatifs de l'art contemporain international.

Les modèles

Notre centre d'art contemporain devrait pouvoir concurrencer des créations analogues de nombreuses villes européennes, p.ex. Mönchengladbach, Cologne, Düsseldorf, Saarbrücken, Metz, Grenoble et bien d'autres. Le soi-disant "Kunsttourismus" amène beaucoup de monde dans ces centres. Raison de plus pour créer chez nous un pareil centre! Cette création ajouterait tout ce poids culturel à notre pays qui lui manque encore dans la ronde des autres pays européens.

Un important Centre d'Art Contemporain constitue un véritable "must": Comme capitale bien européenne qu'elle se veut, la ville de Luxembourg devrait évidemment suivre le courant international. Pour ma part, j'ai souvent plaidé pour une Stadtgale-

rie moderne à l'instar de Saarbrücken à côté d'une Kunsthalle à l'exemple de celle de Düsseldorf. La sympathique Stadtgalerie de Saarbrücken a fêté son ouverture avec un vernissage grandiose de la belle exposition d'oeuvres du professeur Boris Kleint. La Kunsthalle de Düsseldorf est un centre vital de la belle cité rhénane et cela surtout le dimanche aux vernissages de onze heures du matin. Un seul centre réunirait les deux concepts. Il est difficile de ne pas succomber à la jalousie en visitant la Neue Staatsgalerie de Stuttgart conçue par James Stirling ou en mettant le pied sur l'Abteiberg de Mönchengladbach dans le sanctuaire des beaux-arts de Hans Hollein! Amenons à Luxembourg une Gaë Aulenti avec un Pontus Hulten... Mais, restons modestes! A vrai dire, nous avons un retard très exactement d'une trentaine d'années sur les Danois. Allez donc voir à Humlebaek la géniale fondation du Louisiana! Ouvert en 1958, situé non loin de Copenhague, à pic sur la mer, intégré dans une forêt admirable, ce musée moderne fait respirer l'être humain dans sa totalité. Et ce jardin de sculptures! Les "Reclining Figures" de Moore tranchent sur l'horizon de la mer. Des enfants rêveurs assis sous des stables de Calder. Des "Hommes et femmes qui marchent" d'Alberto Giacometti à l'intérieur et à l'extérieur en compagnie d'arbres centenaires. Si notre centre allait se trouver quelque part sur le plan d'eau d'Esch-sur-Sûre, cela amènerait certainement une belle symbiose entre l'art, l'architecture et la nature. Mais le site est trop éloigné. Et la partie verte et dégagée du parc supé-

rieur? N'y touchons pas, c'est le poumon de la capitale. Trouver un site vraiment approprié, loin de solutions banales, ne sera pas chose facile.

D'autres propositions ont été faites prévoyant une installation dans le sud du pays, éventuellement dans un complexe industriel reconverti.

Mais le Centre d'Art Contemporain devra forcément se définir comme une institution ayant à sa base une philosophie cohérente. La volonté de créer un pareil centre sur notre territoire prime toute spéculation au sujet de son emplacement. Retenons que l'emplacement le plus rationnel devrait être un emplacement central, donc dans la capitale ou dans la région limitrophe.

Un centre comme le sympathique Henie-Onstad Kunstsenter à Hovikodden non loin d'Oslo me semble correspondre le plus fidèlement à nos besoins luxembourgeois. Il s'agit là d'un centre bien vivant qui présente des peintures et sculptures modernes, de la musique, de la danse, du théâtre, du vidéo et du film, appartenant aux courants internationaux. En outre, il dispose d'une bibliothèque très fournie et spécialisée. Il dispose d'un centre d'activités culturelles destiné aux familles intéressées! Ouvert en 1968 déjà, ce centre accueillant avec cafétéria et terrasses donnant sur les Oslofjorden, démontre quotidiennement que l'art fait partie de la vie normale de tous les

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

forum: Ganz große Ausstellungen fehlen bislang in Luxemburg. Sie würden auch sicher die Möglichkeiten einer privaten Galerie übersteigen. Bleibt hier nicht noch eine Aufgabe, die öffentliche Instanzen übernehmen müssten?

Lucien KAYSER: Vor drei Wochen wurde die "Association pour la Création d'un Centre d'art Contemporain" (CEDAC) gegründet. Wir stellen fest, daß es in Luxemburg eine sehr rege Kunstszene gibt. Es gab noch nie so viele vielversprechende Nachwuchstalente. Andererseits war auch die Zahl der Galerien noch nie so hoch. Letztthin gab es sieben Vernissagen an einem Freitagnachmittag. Ihr Erfolg zeigt, daß es eine rege Publikumsnachfrage gibt. Sowohl Kreation als auch Kunst"konsum" scheinen folglich zu stimmen. Es fehlt aber ein Ort, um zeitgenössische Kunst auszustellen. Das Staatsmuseum hat vorrangig Konservierungszwecke; außerdem leidet es an akutem Platzmangel. Die städtische "Villa Vauban" eignet sich auch nicht für moderne Kunst und die Riesengemälde, die heute z. T. üblich sind. Wir blieben daher immer abseits von der Tournee der großen Ausstellungen mit Kunst der 70er und 80er Jahre. Wir mußten uns bislang mit der "klassischen Moderne" (50-60er Jahre) bescheiden, weil die Infrastruktur für modernere Werke fehlt. Das Ziel des CEDAC ist also, einen Ort zu bauen für solche Ausstellungen. Kurzfristig wollen wir aber auch schon moderne Kunst zeigen. Für 1989, Jahr, in dem wir wohl mit Ausstellungen jeder Art übersättigt werden, haben wir uns daher zwei spezielle Sachen vorgenommen, die sofort die modernen Akzente des CEDAC betonen sollen: eine Video-Installation von Marie-Jo Lafontaine und im Herbst eine Installation von Günther Uecker. Beide Manifestationen werden sicher die Notwendigkeit eines geeigneteren Raums unterstreichen. Ein Zentrum zeitgenössischer Kunst, wie es uns vorschwebt, kann selbstverständlich auch eine Sammlung anlegen, soll aber vor allem auch Begegnungen, Austausch ermöglichen, Konferenzen veranstalten.

forum: Bedeutet dies, daß Sie den Kulturpolitikern mangelnden Einsatz vorwerfen?

Lucien KAYSER: Nein. Wenn die Kunstszene sich in den letzten Jahr so stark entfaltet hat, dann kommt das Verdienst auch dem Staat und den Gemeindeverantwortlichen zu. Es wurden Preise geschaffen. Das Kulturministerium hat die Beteiligung Luxemburger Künstler an großen Ausstellungen wie den Biennalen von Venedig und Sao Paulo, an "Eighty" usw. ermöglicht. Die Stadt hat in der "Villa Vauban" sehr wichtige Ausstellungen organisiert: "Raum und Mythos", "Wege zur Abstraktion", ... Letztere wurde nach Luxemburg in München und Wien gezeigt. Die "Villa Vauban" hat gleichzeitig begonnen, die Luxemburger Kunst des 20. Jahrhunderts aufzuarbeiten: Kutter, Rabinger, Schaack, Stoffel, Wercollier, Bertemes, Gillen, ...

citoyens et que tout le monde a pleinement le droit d'en profiter.

L'actualité

Notre groupe de travail devait faire un voyage d'études organisé avec l'amabilité des services de l'Ambassade de France pour étudier le fonctionnement de pareils centres en France dans la première semaine de novembre. Ce voyage a dû être reporté. Puis vint l'heureuse nouvelle en date du 28 octobre 1988 de la création d'une association pour la création d'un centre d'art contemporain (CEDAC).

Voilà donc une véritable course contre la montre et cela exactement un an après notre débat au plenum du Conseil de la Culture!

"Der erste Schritt ist hiermit getan, nämlich der an die Öffentlichkeit. Auf einer Pressekonferenz wurde das seit langem sorgsam gehütete Geheimnis (?) gelüftet und das Gerücht bestätigt: Ja, in Luxemburg soll in nächster Zeit ein Zentrum für zeitgenössische Kunst entstehen." Parmi les membres de cette association se trouvent à côté d'amateurs et connaisseurs de l'art, de critiques et collectionneurs, trois personnes expérimentées en matière d'exposition, en allemand l'on aimerait dire "gestandene Ausstellungsmacher", auxquels nous devons absolument les meilleures expositions réalisées au Luxembourg. Et cela donne de l'espoir! Leur but serait à longue échéance la réalisation d'un centre d'art. A courte échéance, ils ont prévu une exposition d'une installation vidéo de l'artiste belge Marie-Jo Lafontaine. Nous avons été profondément impressionnés de son installation "Les larmes d'acier" à la huitième Documenta de Kassel en 1987. Puis l'on présentera à nouveau Guenther Uecker, l'artiste bien connu de Düsseldorf, qui vient de remporter un succès retentissant à Moscou. Puis une juxtaposition de l'Ecole de Paris avec le courant de l'Informel allemand serait prévue, ainsi que la comparaison de l'art des "Iconomaques" des années cinquante avec la scène actuelle.

Nous voici en face de deux groupes donc qui veulent ce centre tant nécessaire: D'un côté les "organisateurs et canalisateurs", de l'autre côté les "éducateurs et producteurs", les uns plus directement tributaires du marché, les autres plus directement tributaires et la production de l'art.

Dans différents débats, il est sorti qu'un centre d'art contemporain pourrait servir comme centre interrégional des arts, sans toutefois vouloir propager de "l'art interrégional".

La philosophie

En matière de Centre d'Art Contemporain, il ne devra pas s'agir de concourir avec d'autres villes par pur besoin de prestige moyennageux. Pour ma part, je lui attribue d'abord et avant tout un rôle éducatif: Le cœur d'un enseignant en matière d'art bat plus fort, s'il a l'occasion de voir les possibilités qu'ont d'autres capitales concernant la formation des jeunes

au contact de l'œuvre d'art. Chaque peuple a la culture qu'il mérite. Chez nous l'art est très à l'étroit et connaît en même temps une inflation désastreuse. Un petit pays comme le nôtre avec tant de velléités artistiques devrait pourvoir canaliser toutes ces forces en animant ce centre d'art contemporain. Notre business artistique est cantonné aux différentes biennales, quinquennales et salons avec leurs jurys respectifs ainsi qu'aux différentes galeries, galeries classiques et d'avant-garde, galeries uniquement "dans le vent", galeries de tout autre genre. Notre petit monde des artistes est en de solides mains de quelques critiques d'art, à la merci de leur bonne ou mauvaise foi. O combien intéressante serait l'étude de la critique d'art chez nous, en face de tel ou tel public, tributaire de telle ou telle galerie, avec la couleur de tel ou tel journal!

Le cas échéant un centre pareil pourrait aérer et dé-poussiérer la scène artistique chez nous et profiter à cette catégorie de créateurs qui ne savent pas démarcher ou faire des coudes. Réfléchissons à ceci avec Bazon Brock: "Die Kultur ist nicht länger Subventionsempfänger; es wird vielmehr in sie investiert wie in andere Branchen auch. Soweit die öffentlichen Hände in die Kultur investieren, betreiben sie damit vor allem Arbeits- und Sozialpolitik. Die wichtigen Folgen dieser Tatsachen machen sich für die Künstler aber gerade nicht darin bemerkbar, daß mit dem kommerziellen Erfolg endlich ein verbindliches Bewertungskriterium gefunden ist - je erfolgreicher, desto gewichtiger die künstlerische Arbeit. Im Gegenteil. Je erfolgreicher, desto eher sind diese Arbeiten aus dem Spiel, von Marktgesetzen zum Verschleiß bestimmt, durch Erfolgsbeglaubigung ihrer Interessantheit beraubt." "Durch Erfolg zerstört", heißt das absehbare Schicksal der Erfolgreichen. Sie verlieren die Voraussetzungen ihrer eigenen Produktivität. Solange sie keinen Erfolg hatten, schien es ihnen sinnvoll, ihre Arbeiten in erster Linie daraufhin vermitteln zu lassen, daß sie erfolgreich sein konnten. In dieser Lage, bei einem derartigen massenhaften Erfolg verliert der Erfolg den Wert eines Kriteriums der Unterscheidung. Die Frage wird unausweichlich, welche Kriterien an die Stelle des Erfolgskriteriums treten."

Ce centre servirait évidemment aussi à des échanges internationaux. Toutes les générations d'artistes devraient pouvoir en profiter pleinement!

La gérance d'un tel centre devrait se faire dans un esprit pluraliste, ouvert aux innovations, loin des spéculations du marché ou de groupes d'intérêts trop évidents!

S'il devenait trop internationalisé, un tel centre bien intentionné ne servirait pas l'identité du Grand-Duché. Notre nation, en créant ce centre s'offrirait le plus formidable cadeau possible pour son 150^e anniversaire en 1989.

Que ce Centre d'Art Contemporain ne devienne un monument pour tel parti ou groupe, mais pour toute la nation, ses femmes, ses hommes, ses enfants en vue d'une plus grande humanité, d'une meilleure société luxembourgeoise.

Anne Fabeck

**Un centre
pareil pourrait
aérer et
dépoussiérer
la scène
artistique
chez nous**